

écho P RC

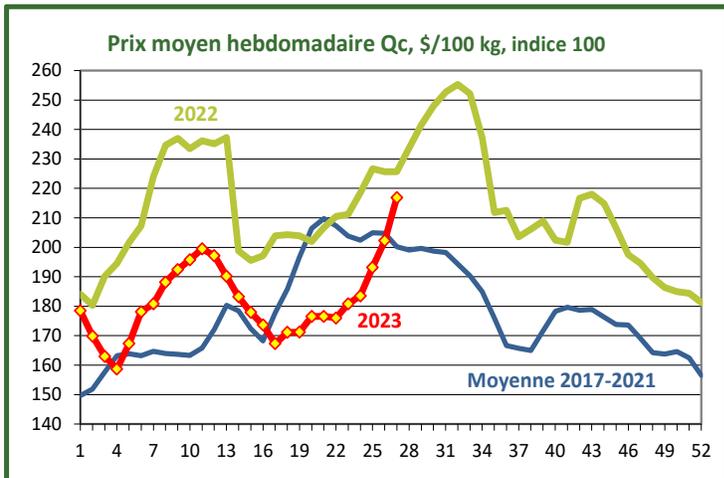
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 15, 10 juillet 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 03/07/23 au 09/07/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 544
	Prix moyen	\$/100 kg	216,90 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,00 \$
	Indice moyen ¹		109,56
	Poids carcasse moyen ¹	kg	107,35
	Revenus de vente estimés	\$/porc	229,34 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	140 172	3 738 617
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	94,30 \$	78,12 \$
Porcs abattus	têtes	1 954 000	65 083 000
Poids carcasse moyen	lb	206,43	213,29
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	105,51 \$	83,98 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3245 \$	1,3474 \$

Semaine 26 (du 26/06/23 au 02/07/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	244,90 \$	220,64 \$
15 % les plus bas	à l'indice	221,93 \$	195,50 \$
15 % les plus élevés		281,10 \$	269,72 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,05	106,07
Total porcs vendus	Têtes	95 278	2 773 156



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'essor du prix moyen des porcs n'a pas faibli la semaine dernière, celui-ci ayant affiché une augmentation de 14,66 \$ (+7,2 %), pour se fixer à 216,90 \$/100 kg. Cela représente une cinquième semaine de hausse d'affilée pour une remontée globale de quelque 36 \$ (+20 %).

La bonne performance du marché des coupes chez nos voisins du sud est l'élément principal ayant entraîné à la hausse le prix moyen au Québec. L'augmentation a été quelque peu amplifiée par le marché des devises, qui a vu le dollar canadien se déprécier de 0,4 % par rapport à sa contrepartie américaine.

En ce qui concerne les ventes, elles se sont chiffrées à environ 140 170 porcs. Par rapport à la même semaine l'an dernier, elles sont restées stables.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Depuis le 2 juillet et jusqu'au 29 juillet, correspondant aux semaines 27 à 30, la Mise en marché applique un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque regroupement d'ententes. Durant cette période, le prix de pool préliminaire des porcs Qualité Québec a été établi à 195 \$/100 kg. Dans la semaine du 30 juillet, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et

**UN FUTUR ÉQUITABLE
POUR TOUS ET TOUTES**



**Les Éleveurs
de porcs du Québec**

MARCHÉ DU PORC

préliminaire sera versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

Par la suite, les Éleveurs appliqueront un deuxième prix de pool préliminaire de quatre semaines pour la période du 30 juillet au 26 août 2023, soit aux semaines 31 à 34. Ce prix fixe sera confirmé et communiqué dans la semaine du 24 juillet.

Cette mesure a été mise en œuvre dans la foulée du devancement de la fermeture du quart de soir à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction, en Beauce, dans l'optique de ne pas pénaliser les éleveurs et éleveuses qui réaliseront plus rapidement leurs livraisons de porcs afin de faire face à cette situation.

Dans un communiqué de presse envoyé le 28 juin, Olymel a annoncé que le quart de production de soir cessera ses activités à partir du 22 juillet prochain. Notons que cette fermeture avait été planifiée pour la mi-septembre 2023. Olymel mentionne que cette décision a été prise en raison des difficultés inhérentes à la disponibilité de la main-d'œuvre et au départ de 161 employés depuis l'annonce, en avril dernier, de la fermeture définitive de l'abattoir de porcs de Vallée-Jonction pour le 22 décembre prochain. Olymel fait mention de mesures mises en place, dont le déploiement d'un programme de rétention, le reclassement et la relocalisation d'employés et l'arrêt temporaire des opérations pour les vacances de la construction.

Les Éleveurs de porcs du Québec travaillent en étroite collaboration avec Olymel afin de s'assurer du bon déroulement quant aux prévisions de livraisons des prochains

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-juil	30-juin	7-juil	30-juin	sem.préc.
JUILLET 23	99,00	95,65	245,09	236,80	8,29 \$
AOÛT 23	95,15	92,60	235,56	229,24	6,31 \$
OCT 23	81,38	78,38	201,46	194,03	7,43 \$
DÉC 23	76,03	75,15	188,21	186,04	2,17 \$
FÉV 24	80,35	80,78	198,92	199,97	-1,05 \$
AVRIL 24	85,15	86,20	210,80	213,40	-2,60 \$
MAI 24	88,83	89,73	219,90	222,13	-2,23 \$
JUIN 24	95,25	96,08	235,80	237,85	-2,04 \$
JUILLET 24	95,10	95,83	235,43	237,23	-1,79 \$
AOÛT 24	93,35	94,60	231,10	234,20	-3,09 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3421

Indice moyen : 110,555

mois, en respect de l'entente négociée. L'objectif étant de minimiser les impacts pour les producteurs et assurer un bon écoulement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Correspondant à la tendance saisonnière normalement en hausse, le marché au comptant a maintenu sa progression. Le prix de porcs a augmenté de 2,10 \$ US (+2,3 %) pour clôturer la semaine à 94,30 \$ US/100 lb.

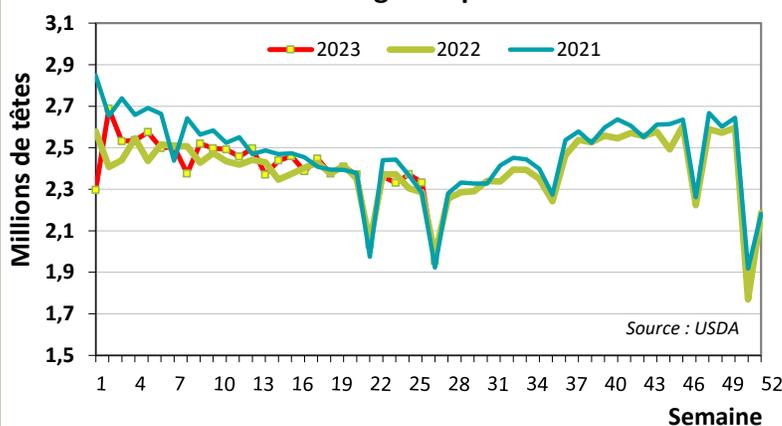
Selon la *DTN AgDayta*, les transformateurs réagiraient actuellement à la diminution estivale de l'offre de porcs, en augmentant leurs mises, tandis qu'il s'observe une croissance de la demande pour la viande de porc.

Quant à la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*), elle s'est propulsée au-dessus de la barre de 100 \$ US/100 kg, en moyenne hebdomadaire. Ayant enregistré une hausse de 7,58 \$ US (+7,7 %) par rapport à la semaine précédente, elle s'est affichée à 105,51 \$ US/100 lb. Simultanément, elle s'est située en deçà du niveau de 2022, au même moment, par une marge de 5 \$ US (-5 %). Le flanc (+22,4 \$ US) et le jambon (+10,3 \$ US) se sont significativement appréciés.

Les abattages se sont établis à 1,95 million de têtes, vu le congé du 4 juillet (jour de l'Indépendance). Par rapport aux semaines incluant ce congé en 2022, ce nombre s'est montré inférieur, par un écart de l'ordre de 2 %.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet s'est relevée de 0,06 \$ US le boisseau alors que celle de septembre est restée plutôt stable. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en juillet et en septembre a connu une décroissance de 9,6 \$ US et 9,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Dans l'ensemble le marché de maïs a été mixte. Il s'est montré baissier au début de la semaine en réaction au rapport sur les superficies ensemencées aux États-Unis, publié par le USDA le vendredi 30 juin. Celui-ci a retenu une hausse des superficies de maïs de l'ordre de 849 840 hectares (+6 %) par rapport à l'année 2022-2023. Vers la fin de la semaine, ce marché a été plutôt brièvement haussier. Les ventes hebdomadaires américaines concernant cette céréale se sont alignées sur les anticipations des intervenants, s'établissant à environ 251 700 tonnes et 418 000 tonnes, respectivement pour l'ancienne et l'actuelle récolte.

La baisse des superficies de soja d'environ 1,6 million d'hectares (-5 %) n'a pas joué en sa faveur sur le marché. En effet, les contrats à terme de la fève ont dû s'incliner, entre autres, à cause des bonnes prévisions de la météo aux États-Unis. La baisse du cheptel porcin chinois d'environ 1,7 %, en juin comparativement au mois passé, semble avoir affecté négativement la valeur du soja pour la raison qu'elle influencerait à la baisse la demande en grains. De leur part, les ventes hebdomadaires américaines pour le soja n'ont pas soutenu sa valeur boursière, malgré le fait qu'elles ont été supérieures aux attentes, soit environ 187 800 tonnes pour l'ancienne récolte et 592 800 tonnes pour la présente.

S'agissant de la production américaine d'éthanol, elle s'est accrue de 8 000 barils par jour pour se situer à 1,06 million de barils par jour. Cependant, les stocks ont chuté de 719 000 barils.

Le Brésil pourrait exporter 9,4 millions de tonnes de soja en juillet et 6,3 millions de tonnes de maïs. Cela correspondrait pratiquement à la pleine capacité d'exportation du pays évaluée à près de 16 millions de tonnes.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-07-07	2023-06-30	2023-07-07	2023-06-30
juil-23	5,60 ½	5,54 ½	409,6	419,2
sept-23	4,87 ¼	4,88 ½	396,2	406,1
déc-23	4,94 ½	4,94 ¾	386,3	397,3
mars-24	5,06	5,06 ½	379,0	385,5
mai-24	5,13 ¼	5,13 ½	374,6	380,2
juil-24	5,16 ¾	5,16 ¼	374,4	379,4
sept-24	5,00 ¾	4,98	368,2	372,0
déc-24	4,97 ¾	4,96 ¾	363,5	366,6

Source : CME Group

Par ailleurs, les marchés ont surveillé les pourparlers entre la Russie et l'Union européenne (UE) concernant la reconduction de l'accord sur les exportations par la mer Noire. Il semble de plus en plus probable que la Russie ne renouvelle pas l'entente le 17 juillet prochain.

Selon la Tournée des Grandes Cultures du Québec, la fermeture des rangs du maïs est complétée à 89 %. Le stade de la première feuille trifoliée a atteint 95 % et la floraison se situe à 28 %, ce qui représente un retard de 8 % à 31 % par rapport aux deux dernières années. L'épiaison du blé de printemps est complétée à 75 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **7 juillet dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,05 \$ + septembre 2023, soit 273 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,86 \$ + septembre, soit 304 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,53 \$ + décembre 2023, soit 255 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre, soit 299 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LE MÉCANISME DE RETRAIT TEMPORAIRE ADMISSIBLE À L'ASRA

Le montant estimé de 80 millions \$ que les éleveurs de porcs de la province devront déduire de leur revenu dans le but de financer le mécanisme de retrait temporaire sera bel et bien admissible au Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Ceci a été confirmé par La Financière agricole du Québec (FADQ) lors de la dernière assemblée générale annuelle (AGA) des Éleveurs de porcs du Québec, les 8 et 9 juin, sous réserve que ce programme soit approuvé par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec. Ceci vient confirmer ce qui avait été annoncé lors de la présentation de ce programme en mars dernier.

Toujours dans le cadre de l'AGA des Éleveurs de porcs, le président de l'Union des producteurs agricoles, Martin Caron, avait souligné les risques que le mécanisme de retrait temporaire entraîne un dépassement du budget global de l'ASRA. Une telle situation entraînerait des répercussions sur tous les autres secteurs de production qui contribuent à ce programme, avait-il déploré. M. Caron réclamait plutôt du gouvernement provincial une aide distincte de l'ASRA pour le secteur porcin.

La FADQ, de son côté, estime que son budget de 650 millions \$ par année, qui est le montant global destiné à toutes les productions, sera suffisant pour l'année d'assurance en cours et les trois prochaines années. Depuis la mise en place de la limite collective de 650 millions \$ en 2011, les compensations annuelles au programme ASRA n'ont jamais dépassé 429 millions \$. Toutefois, dans l'éventualité d'un dépassement de la somme plafond de 650 millions \$, le programme prévoit effectivement un réajustement des compensations unitaires pour tous les producteurs qui adhèrent au programme, peu importe leur secteur de production.

Source : La Terre de chez nous, 3 juillet et 28 mars 2023

CANADA: LES EXPORTATIONS PERTURBÉES PAR LA GRÈVE DES DÉBARDEURS EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

La grève déclenchée le 1^{er} juillet par quelque 7 000 débardeurs de 30 ports de la Colombie-Britannique a des répercussions sur les entreprises québécoises de transformation de porc qui exportent leurs produits vers l'Asie.

C'est le cas d'Olymel, qui achemine environ 120 conteneurs par semaine de porc frais emballé sous vide (*chilled pork*) et de porc congelé à partir des terminaux portuaires de la Colombie-Britannique. Chaque semaine, il y a environ 1,1 million kg de porc d'Olymel qui passent par la Colombie-Britannique, dont 600 000 kg de porc du Québec et 700 000 kg de porc de l'abattoir de Red Deer, en Alberta. Une grande proportion de ces produits est destinée aux marchés du Japon et de la Corée du Sud, deux importants clients d'Olymel. Ceux-ci aiment pouvoir se fier sur une chaîne logistique fiable, ce qui est contraire au message envoyé par cette grève, soutient M. Vigneault, porte-parole d'Olymel.

Olymel travaille à un plan de contingence. L'une des solutions mises de l'avant était de congeler le porc non encore expédié dans le but de le conserver plus longtemps. Toutefois, si la grève perdure, trouver de nouveaux marchés pour ces produits ou les acheminer vers leurs destinations par d'autres chemins représenterait un exercice complexe et dispendieux. En outre, lorsque la grève se terminera, un engorgement des produits pourrait se produire dans les ports, toujours selon Olymel.

La situation inquiète aussi l'entreprise DuBreton, transformateur de viande de porc biologique de Rivière-du-Loup, dans le Bas-Saint-Laurent. Selon Mario Goulet, vice-président au marketing et au développement des marchés, en ce qui concerne les acheteurs japonais, cela rallonge le temps de transit et les fait réfléchir avant d'effectuer un achat.

Le 10 juillet, aucune entente n'était encore intervenue entre les employeurs maritimes de la Colombie-Britannique et le syndicat des employés des ports de la province.

Source : Global News, 10 juillet et La Terre de chez nous, 6 juillet 2023

USA : UNE DEMANDE CHINOISE ASCENDANTE

Les volumes et les valeurs de viande et de produits de porc américain exportés en mai 2023 ont surpassé ceux de du mois similaire en 2022. C'est ce qui ressort des données publiées la semaine dernière par la U.S. Meat Export Federation (USMEF). En effet, le volume exporté a été de l'ordre de 261 400 tonnes, dépassant d'environ 36 700 tonnes (+16 %) celui de mai 2022, alors que les recettes correspondantes ont atteint 731,1 millions \$ US, soit 76 millions \$ US (+12 %) de plus. Pour un mois de mai,

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à mai 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	447 081	13 %	890,1	24 %
Chine/Hong Kong	229 089	28 %	599,5	25 %
Japon	154 849	-2 %	617,7	-7 %
Corée du Sud	87 577	15 %	283,5	6 %
Canada	85 991	10 %	338,4	-2 %
Autres destinations	217 254	22 %	625,4	27 %
Total	1 221 841	14 %	3 354,6	13 %

Source : USMEF, 6 juillet 2023

ce tonnage y compris son équivalent monétaire se classent ainsi au second rang parmi les meilleurs les ventes du porc américain sur le marché international,

En cumul de janvier à mai 2023, les ventes de porc américain sur le marché mondial ont totalisé environ 1,22 million de tonnes, procurant à nos voisins du sud des revenus de l'ordre de 3,4 milliards \$ US. Cela représente un bond de 14 % en volume et 13 % en valeur comparativement à la même période en 2022.

Le Mexique est le plus grand acheteur de viande et de produits de porc américain, avec 447 100 tonnes (+13 %) valant 890,1 millions \$ US (+24 %). En deuxième place suit la Chine/Hong Kong, qui est redevenue un marché haussier cette année tant pour ce qui est du volume que de la valeur. Quelque 229 100 tonnes y ont été écoulées (+28 %), correspondant à 599,5 millions (+25 %). En ce qui a trait au Japon, son volume de ses achats a été abaissé de 2 % pour totaliser 154 800 tonnes. En tandem, ses déboursés en faveur des États-Unis ont aussi diminué (-7 %), se fixant à 617,7 millions \$ US.

Comparativement aux cinq premiers mois de 2022, les ventes en Corée du Sud se sont accrues de 15 %, tandis que la variation à la hausse de leur valeur s'est plafonnée à 6 %. Notons que le marché sud-coréen n'a plus occupé le 4^e rang des principaux exportateurs du porc américain depuis 2015, tous mois confondus. Le Canada, quant à lui, a majoré ses acquisitions de 10 % en matière de tonnage qui contrastent avec une diminution des recettes de 2 %.

Enfin, le porc américain a aussi gagné du terrain sur plusieurs autres marchés dont les achats ont pris une expansion de 22 % et 27 % en volume et en valeur, distinctement.

Source : USMEF, 6 juillet 2023

USA : CONCENTRATION DANS L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION DES VIANDES

Selon un récent rapport du Economic Research Service (ERS) du USDA intitulé *Concentration and Competition in U.S. Agribusiness*, l'industrie de la transformation de la viande et de la volaille s'est considérablement consolidée au cours des 40 dernières années aux États-Unis.

En ce qui concerne le secteur porcin américain, le rapport a indiqué qu'en 2019, 67 % de porcs du pays ont été transformés par les quatre plus grandes entreprises. En 1980, cette part était deux fois moins importante, soit 34 %. Quant aux usines abattant au moins un million de cochons, elles ont représenté 88 % des entreprises d'abattage en 1997 alors que leur proportion s'élevait à 38 % en 1977.

Bien qu'il y ait eu quelques fusions importantes entre les transformateurs, le ERS a constaté que la concentration dans les entreprises d'abattage et de transformation de porcs, tout comme dans celles des bovins, s'est principalement accrue à travers la construction et l'agrandissement des usines d'abattage, de découpe et désossage. Ceci a permis de générer des économies d'échelle, particulièrement une baisse des coûts de production et de l'abattage.

Cependant, au cours de la dernière décennie, les écarts entre les valeurs de gros et à la ferme ont augmenté, en particulier dans le cas du bœuf.

Le ERS a aussi observé quelques entrées des nouveaux joueurs dans le secteur de la transformation de la viande au cours des dernières années. Le futur déterminera si la concentration va se poursuivre ou s'inverser.

Sources : *3trois3.com*, 10 juillet, *National Hog Farmer*, 7 juillet et *USDA* juin 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

